

LIEN AVEC LES AUTRES THÉMATIQUES

- **Gestion de la ressource eau** : les eaux côtières sont sous l'influence des apports des rivières, des ravines et des eaux pluviales, ainsi que des résurgences des nappes souterraines, toutes potentiellement pourvoyeuses de pollutions
- **Biodiversité** : le maintien de la qualité des habitats naturels marins et des ressources marines
- **Pêche et Loisirs** : le maintien d'un milieu côtier sain et non pollué

INCERTITUDES

- L'évolution des activités humaines et des pressions associées (urbanisation, rejets polluants, destruction des milieux)
- Le manque de connaissances sur le fonctionnement et l'état des milieux côtiers

RÉFÉRENCES ET SOURCES DE DONNÉES

- Comité de bassin : SDAGE et état des lieux (www.comitedebassin-reunion.fr), SAGE Ouest
- Rapports des études de mise en œuvre de la directive cadre sur l'eau, guide méthodologique pour la surveillance des rejets urbains, fascicules techniques pour la surveillance des eaux côtières, etc.
(www.ifremer.fr/lareunion)

CADRE JURIDIQUE ET RÉGLEMENTAIRE

- Directive Européenne cadre sur l'Eau (2000/60/CE)
- Directive Européenne sur les eaux résiduaires urbaines (CEE n° 91-271)
- Loi n° 2006-1772 du 30/12/2006 sur l'eau et les milieux aquatiques
- Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE) 2010-2015, et programme de mesures associé ; en cours de révision pour le cycle de gestion 2016-2021
- État des lieux des eaux révisé en 2013
- Livre Bleu Sud Océan Indien (2012)
- Création prochaine du Conseil Maritime Ultra-marin, mise en œuvre de la Stratégie nationale mer et littoral (SNML)

Les acteurs rencontrés

Services de l'État et collectivités, ARDA, BRGM, Conservatoire du littoral, Globice, Kelonia, La Créole, Office de l'Eau, RNMR

QUALITÉ DES EAUX CÔTIÈRES

Environnement et Patrimoine naturel

- Territoire GIML : 2 masses d'eau côtières dont 1 masse d'eau récifale
- Sensibilité contrastée aux pressions humaines
 - Milieu récifal plus vulnérable présentant des signes de dégradation



Contexte

Les eaux côtières sont à l'interface entre les eaux marines du large et les eaux douces venues de la terre (cours d'eau, ravines, eaux souterraines). Leur qualité se caractérise à travers des paramètres physicochimiques (température, salinité), chimiques (nutriments, polluants), et biologiques (état des peuplements qui y vivent tels que plancton, algues, corail...).

RÉTROSPECTIVE

Le milieu côtier, réceptacle final des apports du bassin versant, subit le cumul des rejets de polluants. Le littoral Ouest assez abrité des houles australes (90% < 5,4m) et cycloniques (maxi 8,8m), comporte un milieu brassé et renouvelé au large, et des zones plus confinées dans le lagon, d'où une sensibilité différente aux apports polluants.

Ce milieu naturellement oligotrophe (pauvre en éléments nutritifs), subit des apports polluants croissants (matière organique, nitrates, substances chimiques), ce qui déséquilibre son fonctionnement (prolifération d'espèces opportunistes, disparition d'espèces sensibles, eutrophisation).

Les habitats récifaux sont en particulier vulnérables face à la destruction physique par certaines activités humaines (piétinement, casse des coraux, etc.).

La surveillance et l'évaluation des milieux se structurent mais restent incomplètes ; selon les critères de la Directive Cadre sur l'Eau, les données disponibles indiquent qu'au « large » (bande des 1 milles) les eaux marines sont en bon état écologique alors que la zone récifale est en état moyen, mais ce diagnostic doit être consolidé. Quelques secteurs présentent des teneurs en polluants plus élevées (métaux lourds, pesticides, hydrocarbures).

ENJEUX SECTORIELS ET SOCIÉTAUX

- Réduction à la source des apports polluants diffus et ponctuels (substances dangereuses, nitrates...), y compris en améliorant la gestion du pluvial
- Réduction des pressions physiques sur les habitats marins (destruction des fonds)
- Protection des écosystèmes les plus vulnérables, notamment les milieux récifaux, de faible dimension
- Sensibilisation des citoyens sur les richesses et fragilités du milieu marin
- Amélioration de la gestion des usages sur la zone littorale (interactions entre usages et avec l'environnement)



DÉMARCHES EXEMPLAIRES ET INNOVANTES

- Développement des outils et techniques de suivi et d'évaluation des milieux côtiers (nouvelles technologies)
- Renforcement de la surveillance des milieux et de la connaissance sur leur fonctionnement
- Mobilisation des pouvoirs publics et des acteurs scientifiques et techniques pour favoriser une approche intégrée (interactions terre/mer, usages/milieu)
- Diffusion de l'information, sensibilisation du « grand public »

INFLUENCES EXTÉRIEURES

- Effets divers des changements climatiques : élévation du niveau moyen de la mer, augmentation de la température de l'eau, acidification, modification de la fréquence et/ou de l'intensité des événements extrêmes (cyclones), qui impactent à leur tour les dynamiques côtières (érosion du littoral, fonctionnement des écosystèmes) et les fonctions assurées par ces milieux
- Effet de dilution des eaux côtières par le brassage avec les eaux marines, sous l'effet des courants et des houles